

# Paroisse du Sacré-Coeur en Puisaye

## Feuille de la semaine 142

### Semaine du 23 février au 1er mars 2020

#### 7e dimanche du temps ordinaire A

Matthieu 5, 38-48.

« Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre »

Il est clair que ces paroles de Jésus ne sont pas très audibles.

Ecartons d'abord un premier malentendu possible : Jésus ne fait pas l'apologie du masochisme. Jésus ne demande pas non plus à ceux ou celles qui subissent des agressions de toutes sortes de ne pas se protéger, de ne pas se défendre (soi ou autrui). Il ne faudrait pas détourner de façon perverse le message de Jésus en empêchant les personnes qui subissent une injustice de se défendre, de réclamer justice. Bien au contraire ! Jésus vient révéler à chacun qu'il est un enfant de Dieu et qu'à ce titre il possède une dignité infinie qui appelle le respect. « Toucher à l'un de ces plus petits qui sont mes frères ... » Lors de son procès, on voit Jésus qui ne se laisse pas complètement faire, qui ne demeure pas complètement passif. L'exemple de apôtres est très intéressant également. Dans les « Actes », quand les apôtres sont inquiétés par des persécutions très violentes, ils n'hésitent pas à porter leur cause devant les tribunaux civils pour qu'on respecte leurs droits.

Pour comprendre ces exigences de Jésus formulées dans le *Sermon sur la montagne*, le verset suivant est une clé importante : « Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait ». C'est à un élargissement de notre « focus » que le Christ nous invite. Rien de moins que de nous mettre dans la perspective du Père céleste lui-même. Ce Père qui est aux cieux, en effet, « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes ... » Vous me direz que c'est idéaliste (dans le sens de coupé de la réalité). Vous m'objecterez que c'est en complet décalage avec l'expérience qu'on peut faire quand on est confronté avec l'expérience de la violence et de l'injustice. Et bien pas tant que ça ! Les psychologues nous apprennent en effet que, quand on est confronté à un stress d'agression, notre « focus attentionnel » se rétrécit et que nous entrons dans une espèce de tunnel qui fait que nous ne percevons plus très bien la situation. On apprend aux combattants (sportifs, policiers ou militaires) à sortir de ce tunnel pour retrouver une vision plus large afin d'appréhender la situation telle qu'elle est afin d'adapter la réponse à apporter. Ne serait-ce pas ce à quoi Jésus nous appelle ? Elargir notre vision mais cette fois-ci au maximum pour sortir complètement de l'enchaînement de la violence. C'est le sens de la radicalité évangélique qui nous propose de sortir complètement de la logique de la violence. C'est vrai que ça n'a rien d'évident et que ça peut faire mal. Un peu comme quand on sort d'un long tunnel et qu'on est ébloui par la lumière ! Jésus nous fait passer par une zone d'inconfort mais pour nous emmener vers quelque chose de bien meilleur que ce qu'on a connu jusque là. Etre disciple du Christ c'est accepter cet inconfort, c'est faire confiance en lui qui nous guide et nous conduit. La double consigne qui nous est donnée d'aimer et de prier pour nos ennemis n'est pas si insensée qu'on pourrait le penser spontanément. Prier pour ceux qui sont malveillants envers nous est un début qui peut changer beaucoup de choses; de même que s'efforcer de les aimer (cf. grec *agapein*) non pas d'un amour de sympathie (Martin Luther King disait « Pour ma part je suis heureux que Jésus n'ait pas dit Ayez de la sympathie pour vos ennemis parce qu'il y a des personnes pour lesquelles j'ai du mal à avoir de la sympathie ») mais d'un amour qui veut le bien. C'est le chemin pascal, passage de la mort à la résurrection, naissance à l'homme nouveau que nous sommes appelés à être. Sur ce chemin, le pas le plus important sera le premier que nous ferons.

#### Agenda hebdo :

**mardi**  
**25/02** : 9h  
messe à  
l'oratoire

**mercredi**  
**26/02** : 19h  
messe des  
Cendres  
suivie du  
partage  
d'une  
collation  
légère

**jeudi 27/02**  
: 18h  
messe  
suivie de  
l'adoration  
du St-  
Sacrement

**vendredi**  
**28/02** :  
15h30  
messe dans  
la Maison  
de retraite  
de St-  
Fargeau

**samedi**  
**29/02** :  
18h30  
messe  
à Bléneau

**dimanche**  
**1/03** (1ère  
semaine du  
Carême) :  
9h30  
messe à St-  
Sauveur en  
P ; 11h  
messe à St-  
Fargeau